

Pierre et Gilles, artisans imagiers

Une quinzaine de nouvelles images du peintre et du photographe chez Templon à Bruxelles.

★★★ **“Les couleurs du temps” de Pierre et Gilles** Photographie **Où** Galerie Templon, 13 A, Rue Veydt, 1060 Bruxelles www.templon.com **Quand** Jusqu'au 22 juillet, du mardi au samedi, de 11h à 18h.

Dès l'entrée de la galerie Templon on se trouve face à un mur prolongeant les couleurs de l'Ukraine qu'arbore l'encadrement perlé d'une image. Le ciel bleu et la végétation jaune de celle-ci coïncident avec ces mêmes couleurs. Au centre de cette photographie se trouve un tout jeune homme en pleurs, la tête légèrement penchée. Vêtu d'un maillot de corps moulant à la façon de Freddie Mercury, il porte ses quatre coquelicots des deux mains, à la façon d'un communiant. Au-dessus de lui, comme pour parachever le tableau, une colombe immaculée, lumineuse même, irradie le ciel.

Léger

Bienvenue dans le monde de Pierre et Gilles. Bienvenue dans la présentation d'une quinzaine de nouvelles œuvres de ce duo d'artistes – un peintre et un photographe – qui travaillent ensemble depuis 1976 et dont la renommée internationale est établie de longue date. Pour rappel, depuis leur mémorable rétrospective à la Maison européenne de la photographie à Paris en 1996, leur travail a notamment été exposé au New Museum de New York en 2000, au Museum of Contemporary Art de Shanghai en 2005, au Jeu de Paume à Paris en 2007 ou plus récemment, en 2018, au K Museum of Contemporary Art de Séoul.

En 2017, une rétrospective complète intitulée *Clair-Obscur* a été organisée au Musée d'Ixelles à Bruxelles. Face à cette entrée en matière aux couleurs de l'Ukraine, le constat que nous faisons alors s'impose à nouveau : *“Tout cela est léger certes, mais ne dites pas à Pierre et Gilles que leurs images semblent hors de la réalité, car ils vous rappelleront les icônes qu'ils ont réalisées à la chute du communisme ou lorsque le sida a fait ses premiers ravages. Ils vous renverront aussi à leur vision de la tolérance avec un “Vive la France” façon black, blanc, beur [...]. En tout cas, ils vous diront qu'ils commentent à leur manière l'actualité du monde...”*

Actualité

L'intitulé *Les couleurs du temps* de cette exposition-ci réaffirme à la fois leur volonté de rester en prise avec leur époque et leur manière à eux d'en évoquer les remous. Une manière décalée en une sorte de pied de nez de plus en plus pertinent à ce qu'est devenue l'image de grande diffusion. À savoir un capharnaüm qui nous fait mesurer combien le kitsch de leur œuvre a de l'allure. Plus on s'enfoncera dans le chaos du n'importe quoi sur les réseaux sociaux, plus la qualité de leur création s'imposera comme une évidence. La qualité de

C'est Pierre qui photographie les modèles en studio. Et puis, Gilles prend le relais pour un long travail de retouche.

leur artisanat devrait-on dire, car leur modus operandi, mais aussi les références iconiques – particulièrement religieuses – qu'ils détournent allègrement, en font des héritiers des imagiers de jadis avec tout ce que cela signifie de savoir-faire méticuleux.

Miracle

C'est Pierre qui, selon des croquis préparatoires élaborés avec Gilles, photographie les modèles en studio dans des attitudes affectées, exagérées même. Et puis, Gilles prend le relais, avec le matériel du peintre, pour un long travail de retouche. Retouche, le mot est faible, car sa manière à lui aussi consiste à en faire trop. Son registre, c'est le miracle qui vous transforme un quidam en star et une star en

déesse. Passés sous son aérographe, les corps perdent de leur rugosité et les humains de leur vraisemblance. Ripoliné à neuf, le peu de réel qui reste de la prise de vue se voit confisqué irrémédiablement par le monde de l'image. Ce qui leur permet d'évoquer discrètement, presque imperceptiblement comme on peut le voir cette fois encore, des questions de société : problèmes d'identité sexuelle, exclusion sociale, intolérance religieuse, guerre, réchauffement climatique, pollution des océans...

Autant voici quelques années pouvait-on dire des tableaux de Pierre et Gilles qu'ils suscitaient la nostalgie des années 1980, autant faut-il admettre que l'évolution de monde de l'image, mais aussi leur constance, nous les font désormais voir comme des classiques de l'imagerie de notre temps.

Jean-Marc Bodson



“La promesse” (Bogdan Romanovic), 2022.

PIERRE ET GILLES